



# Poèmes d'adolescents

*J'avais une paire d'ailes  
Je planais  
Comme un aigle  
Je n'avais plus de loi  
J'étais le roi  
Dans ce décor majestueux  
Tout n'était qu'un jeu  
J'y avais pris goût  
Je volais au-dessus de tout  
Je n'avais plus mal aux pieds  
Je n'avais plus de soucis  
Pourtant j'étais lié  
Lié au paradis  
La vie m'avait quitté*

Pascal - 2<sup>e</sup>

## *Vive la vie*

### **Rivière de sa vie**

*Elle regarde couler ses 20 ans, l'eau tourbillonne,  
Éclabousse.  
Elle voit passer ses 40 ans, moins de courant,  
L'eau est plus sage.  
Elle voit passer ses 60 ans, l'eau a baissé,  
On aperçoit les cailloux,  
Elle ne regarde pas couler son âge,  
Il n'y a plus d'eau.*

Laurence (2<sup>e</sup> B.E.P.)

## Je me souviendrai

*Tous mes pas me ramenaient comme  
une automate près de la fenêtre.*

*Il faisait nuit déjà...*

*Tous mes gestes étaient lourds, sans  
grâce, fatigués.*

*Je ne pensais à rien et à tout.*

*J'ouvrais les volets mécaniquement,  
poussée par une force,  
Une force quelconque,  
Elle-même fatiguée.*

*Ma petite voix intérieure préférait le som-  
meil à l'ennui.*

*Moi, j'étais là, ne pensant plus à rien...*

*Et alors, MYSTÈRE de la VIE, vision  
inoublable, beauté sans fin,*

*Mais qui m'entendait ? Tous dormaient,  
hypocrites,*

*Hypocrites envers eux, la vie, la nature,  
la beauté.*

*Mais moi qui savais, je me souviendrai  
de cette nuit, de ce ciel bleu d'argent,  
de ces nuages qui brillaient dans leur  
blancheur, entourés d'une nappe de cette  
nuit merveilleuse, de cette lune qui fai-  
sait miroiter le tout dans une harmonie  
de beauté, de sérénité.*

*C'était pour moi une naissance, une forme  
de vie inoubliable que jamais je n'avais  
vue auparavant.*

*Mais étais-je la seule, penchée sur les  
barres froides du balcon ?*

*Que faisaient-ils, ces soi-disant honnêtes  
gens, ces hypocrites que toute beauté  
laissait indifférents, ces blasés de la vie ?*

*Mais je savais une chose : c'est que  
cette nuit ne serait pas seulement une  
nuit de merveille mais une chose qui res-  
terait à jamais gravée en moi, à jamais,  
car toute beauté demande une place  
dans nos cœurs...*

Messaouda Mellouli (1981)  
3<sup>e</sup> A Collège Henri Wallon  
38400 Saint-Martin-d'Hères

## La vie

*Je suis l'ami de celui qui a compris  
Que la vie n'est rien  
Qu'elle s'en va  
Soudain.*

*Et c'est pourquoi en dehors des lois  
Je suis parti*

*Au-devant de la vie*

*Sur ma route large*

*Je fermais les yeux*

*Je me suis senti*

*Heureux*

*Je marchais vers le large*

*Et je me suis aperçu qu'il n'y avait*

*Que moi*

*Et la mer*

*Je devais en avoir trop bu*

*J'avais une saveur amère*

*Elle*

*Elle brassait le sable fin*

*J'ai vu alors que je n'existais plus*

*Je n'avais pas l'air marin.*

Alhi - 2<sup>e</sup>

## La même chanson...

*Sé lever*

*Sé coucher*

*Aller en classe*

*Les maths*

*Le français*

*Puis rentrer.*

*Rêver maintenant*

*Oublier après...*

*Des enfants*

*Des hommes*

*Le travail*

*L'amour*

*La haine.*

*Rire maintenant*

*Pleurer après...*

*Rayon de soleil*

*Goutte de pluie*

*Les amis*

*La solitude*

*Marcher*

*Regarder en arrière*

*Vivre maintenant*

*Mourir après...*

*Au fond, c'est toujours la même chanson...*

Marc et quelques camarades de 3<sup>e</sup> C